

au-dessous de ces armes, le mauvais quatrain suivant, dont je supprime trois lettres !

Quand *Adam mollit*,
Ève, de dépit,
Au serpent se prostitua
Et le c...fia.

Adamoli se piquait de versifier « mais sa poésie ne connaît ni grammaire, ni orthographe, ni rimes, ni rien... Il croyait à la métempsychose, et il a laissé une dissertation qui, heureusement pour sa mémoire, n'a pas été publiée ¹ ».

Il aimait beaucoup les livres, quoique peu instruit, et se forma de bonne heure une bibliothèque bien choisie, aussi avait-il écrit sur la porte « *non sorte sed arte collecta* ». Ce fut en 1733, époque de sa majorité, qu'il commença sa collection, et il employa le reste de sa vie à l'augmenter et à l'enrichir. En 1740, il avait déjà acquis 1,000 volumes. En 1750, il en avait 2,000 ; en 1756, 3,300, et en 1763, 5,000, qui lui avaient coûté plus de 45,000 livres. A sa mort, arrivée le 3 juin 1763, le nombre de ses volumes s'élevait à plus de 6,000. On sait qu'il les légua à l'Académie, et lorsque M. Bollioud, alors secrétaire de cette compagnie, annonça sa mort et son généreux don à ses collègues, dans leur séance du 6 juin 1769, il déclara que la collection se composait d'environ 5,600 volumes. Il en avait dressé lui-même l'inventaire. Ce catalogue a disparu pendant de longues années. On le croyait même perdu dans les nombreuses pérégrinations ² faites par la bibliothèque d'Adamoli, de la rue de l'Arsenal à l'Hôtel de Ville, puis de là dans les combles du Claustral Saint-Pierre, d'où M. Delandine l'a transportée à

¹ Note de M. de Valous.

L'éducation de P. Adamoli avait été un peu négligée ; il s'était, en quelque sorte, formé lui-même ; il défigurait souvent l'orthographe des noms propres ; il manquait d'ailleurs de précision et de netteté dans l'expression de ses idées. (*Nouveaux Mélanges*, de M. Bréghot du Lut, p. 39, 1829-1831.)

² Tous ces transports ne lui ont pas été favorables ; de nombreux enlèvements lui ont été faits, sans qu'il soit possible d'en désigner ni l'époque précise ni les auteurs. Il y a à Lyon peu de bibliothèques particulières, où il ne se trouve quelques livres de cette collection, et qui portent encore le cartouche de P. Adamoli, avec le sceau de l'Académie. (*Nouveaux Mélanges*, p. 4). M. V. de Valous qui connaît parfaitement la Bibliothèque Adamoli, puisqu'il en a inscrit les livres sur les précieux catalogues dont